

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : la hausse surprise des emplois suggère que la Banque du Canada n'a pas encore fini le travail

Par Marc Desormeaux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

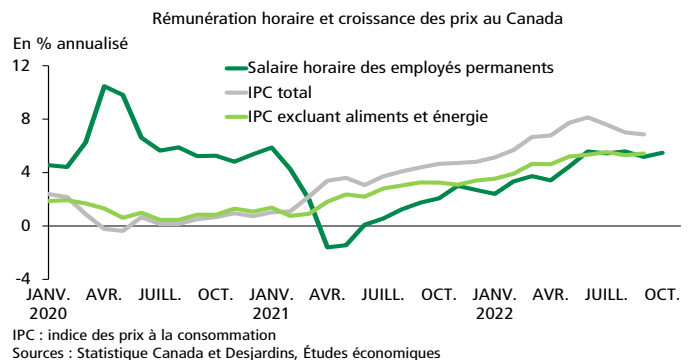
- ▶ Le nombre total net d'emplois au Canada a bondi de 108 000 en octobre 2022, compensant ainsi les pertes subies de juin à août.
- ▶ Le gain de 119 000 postes à temps plein a éclipsé les 11 000 emplois à temps partiel perdus.
- ▶ Les gains sont concentrés dans la construction (+24 600), la fabrication (+23 800) et les services d'hébergement et de restauration (+18 300). Le commerce de gros et de détail (-20 200) et le secteur primaire non agricole (-6 800) ont enregistré les pires pertes.
- ▶ Le taux de chômage est resté stable à 5,2 %, toujours près des creux historiques, alors que la croissance démographique a bondi et que le taux d'activité a augmenté de 0,2 point de pourcentage pour atteindre 64,9 %.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 0,7 %. Elles demeurent environ 1,4 % en dessous du sommet de mars 2022.
- ▶ Les gains de la rémunération horaire des employés permanents, surveillés par la Banque du Canada (BdC) dans son évaluation des répercussions des salaires sur l'inflation, ont progressé de 5,5 % en variation annuelle.
- ▶ Les dix provinces ont enregistré des gains nets totaux au chapitre de l'emploi. L'Ontario (+43 000) et le Québec (+27 800) sont les meneurs pour la création d'emplois, bien qu'en Ontario, le nombre de travailleurs soit toujours de 60 000 (0,8 %) inférieur à celui de mai 2022.

COMMENTAIRES

Les résultats d'un seul mois ne constituent pas une tendance, mais il est difficile de trouver des signes de fléchissement du

GRAPHIQUE

La progression des salaires accroît la pression pour augmenter les taux



marché du travail canadien dans les données d'octobre. La création d'emplois est généralisée dans toutes les régions et dans tous les secteurs d'activité et elle est concentrée dans le travail à temps plein. On note une solide augmentation du nombre d'heures travaillées, un taux de chômage près de son creux historique et une croissance encore forte des salaires, même dans un contexte où l'inflation est en baisse, ce qui indique que le marché est toujours serré.

IMPLICATIONS

La progression plus forte que prévu de la création d'emplois a clairement une incidence sur le calcul de la croissance pour le T4 2022, même s'il ne s'agit que de la première publication de données importantes pour les trois derniers mois de l'année. Nous prévoyons toujours un ralentissement général de la croissance au cours des prochains mois et une récession au début de l'année prochaine. Cependant, nous prévoyons maintenant une croissance annualisée du PIB réel de plus de 1 % au quatrième trimestre, comparativement à environ 0,5 % encore tout récemment. Des estimations semblables de la BdC

dans son *Rapport sur la politique monétaire* d'octobre laissent entendre qu'elle pourrait également revoir ses perspectives. L'augmentation de l'offre de main-d'œuvre, qui semble avoir permis de pourvoir certains des postes disponibles signalés dans l'ensemble de l'économie canadienne, favorise l'embauche dans la mesure où l'immigration continue d'augmenter.

Pour la BdC, une forte progression de l'emploi et des salaires signifie qu'elle a plus de pression pour poursuivre son cycle de hausse des taux, peut-être plus longtemps qu'elle ne l'avait prévu précédemment.